

SAINT-RAPHAËL-REVUE

JOURNAL DES VILLES ET STATIONS DU LITTORAL

ORGANE INDÉPENDANT DU DÉPARTEMENT DU VAR

Paraissant le Dimanche (toute l'Année)

Augustin Anglés
PUBLICISTE
Rédacteur en Chef

Charles Anglés
ANCIEN AVOUÉ
Directeur-Administrateur

EN VENTE :
A l'Imprimerie Moderne, rue Alphonse Karr, près le Cours.
A la Bibliothèque de la Gare.
Au dépôt de journaux : Blanc, rue Gambetta.

ABONNEMENTS
France, 6 f.50 — 1 an — Etranger, 8 fr.
(Recouvrements compris)

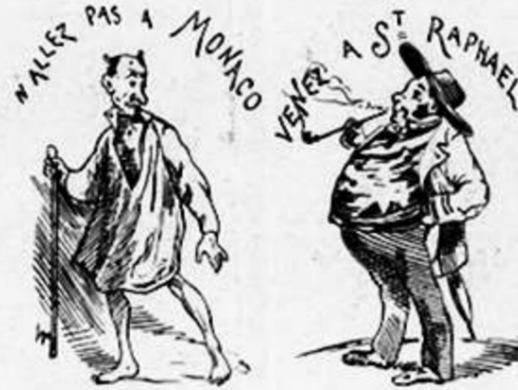
ANNONCES LÉGALES, JUDICIAIRES

AVIS DIVERS

Pour la publicité à l'année
on traite à forfait

BUREAU
Rue Alphonse Karr, près le Cours
IMPRIMERIE MODERNE

Imprimé à Saint-Raphaël
PAR LOUIS NÉGRIN



GOLF-CLUB DE VALESCURE

Inauguration officielle des Links de Valescure

Mercredi dernier a eu lieu, sous la présidence de Son Altesse Impériale le Grand Duc Michel de Russie, l'inauguration officielle des links de Valescure. Le Golf-Club de Cannes avait répondu avec le plus grand empressement à l'invitation que lui avait envoyée le Golf-Club de Valescure et neuf Golfers accompagnaient Son Altesse Impériale. Les joueurs de Cannes sont arrivés par le train de midi 22, ils étaient attendus à la gare de Saint-Raphaël-Valescure par Sir Lawrence Jones et M. le Colonel Call spécialement délégués à cet effet. Par une habile manœuvre dirigée par le chef de gare le wagon salon de S. A. I. s'est arrêté en face la porte de la salle d'attente des premières classes. A la descente du train le Grand Duc Michel a été respectueusement salué par les personnes qui se trouvaient en ce moment sur le quai de la gare.

Aussitôt descendu du train le cortège formé par les voitures de la maison Flayosc s'est rendu à l'Hôtel des Anglais à Valescure où un déjeuner de 20 couverts avait été préparé. Les convives ont fait honneur à l'excellent menu préparé par M. Coirier dont la réputation culinaire n'est plus à faire.

MENU DU DÉJEUNER

Hors d'œuvres variés
Friture de rougets
Poulet sauté chasseur
Pâté truffé à la gelée
Côtes de bœuf, sauce bordelaise,
Pommes Dauphine
Gâteau St-Honoré à la Chantilly
Dessert.

S. A. I. a exprimé toute sa satisfaction et par une attention spéciale et toute délicate a emporté deux exemplaires du menu après avoir demandé à chacun des convives de signer leur nom au dos. Après le déjeuner les membres des deux Golf-Clubs de Cannes et de Saint-Raphaël se sont rendus aux links où deux parties de Golf à quatre ont été immédiatement organisées le Grand Duc jouant dans la première partie. Les Golfers de Cannes ont admiré la situation splendide et exceptionnelle des Golfs Links de Valescure, un léger mistral qui s'était mis de la partie leur a rappelé les célèbres golfs links de S. Andrews en Ecosse. Malheureusement l'heure du départ a sonné et les Golfers de Cannes ont dû rentrer après avoir pris une tasse de thé dans le Club-room en disant au revoir à Valescure et en invitant les Golfers de Valescure de leur rendre leur visite aux links de la Napoule.

Parmi les personnes assistant au déjeuner du Golf-Club nous avons remarqué l'Hon. John Marsham, Sir Lawrence Jones, Sir William Plowden, M. W. H. Hall, le Colonel Call, le Colonel Crawley, M. de Navaro, le capitaine Hector, M. T. S. Bentall, secrétaire du Golf-Club de Valescure, M. Sergent, le Capitaine Philipp Green, M. F. Walker, M. Ferrier Kerr, secrétaire du Golf-Club de Cannes, M. Topham, le baron de Stœckle, etc. Les dames, sans lesquelles aucune fête n'est permise ont bien voulu faire les honneurs du Club-room et des links. Les toilettes claires et voyantes jetaient une note gaie sur le fond sombre de la forêt et sur le tapis de gazon des links. Nous avons distingué Lady Plowden, the Hon. Mrs Brodrick, Mrs Anstruther, Mrs Hector, Mme Sergent, Miss Marsham, etc.

Avant de clore ce compte rendu sommaire d'une petite fête qui mar-

quera une nouvelle étape dans la voie du progrès de notre Ville, nous nous permettons d'adresser toutes nos félicitations à M. Bentall, l'honorable Secrétaire du Golf-Club de Valescure qui a organisé cette fête d'une façon tout à fait remarquable ce qui lui a valu les compliments de toutes les personnes présentes.

Maintenant, ami lecteur, savez-vous comment il a été possible, dans un laps de temps relativement court, de former, fonder et mener à bien dans un petit endroit comme Valescure, l'importante création d'un Golf-Club, demandez-le à Lord Rendell dont la générosité est inépuisable et auquel Valescure et Saint-Raphaël doivent leur prospérité actuelle.

Lord Rendell, en construisant la route qui du rond point de Plan-Guinet mène à l'entrée du Golf links, a rendu possible la création du Golf-Club dans la propriété des Grands-Gondins dont l'accès était impossible aux voitures et aux cyclistes. Depuis que Lord Rendell a bien voulu prendre Valescure sous son haut patronage la situation a complètement changé; au marasme a succédé la prospérité. Dans moins de deux ans, le nombre des villas s'est multiplié, les hôtels se sont agrandis, de nouvelles routes ont été livrées à la circulation, une église anglicane qui sera livrée au Culte au printemps prochain est en construction. Valescure possède aujourd'hui un Chapelain, un médecin anglais, docteur de la Faculté de Paris, vient de s'y établir, les villas se louent et les hôtels se remplissent. Combien peu de stations peuvent en dire autant.

La Municipalité de Saint-Raphaël qui voit ses ressources s'accroître de jour en jour grâce à ce mouvement d'étrangers qui se portent vers notre station seconde de tout son pouvoir cette heureuse initiative par la création de nouvelles routes

qui permettront aux étrangers de venir admirer les nombreux sites inconnus de notre incomparable littoral et de nos bois.

REPORTER.

Nous devons à la gracieuseté de notre respectable ami et collaborateur, M. de Mougins-Roquefort, conseiller doyen honoraire à la Cour d'Appel d'Aix, la communication d'une lettre d'un Fréjusien, M. Sénéquier, écrite à son cousin Anglés, notre grand-oncle, en ce temps là employé des postes et directeur des estafettes de Napoléon Ier, lettre annotée par Sieyès, conseiller à la Cour de Cassation, frère du fameux abbé Sieyès, dont M. Octave Teissier, a récemment publié la vie dans une remarquable notice, et précédée elle-même d'une lettre préface du dit conseiller Sieyès.

Ces deux lettres ont été reproduites, en juillet dernier, par la « Revue Rétrospective » imprimée à Paris, 55 rue de Rivoli, dont nous avons pu, grâce à l'aimable intermédiaire précité, posséder un exemplaire, car l'édition de ce numéro de la dite Revue est entièrement épuisée.

Nous pensons être agréable à nos lecteurs de Fréjus et de Saint-Raphaël en insérant une aussi intéressante correspondance.

CH. A.

FRÉJUS PENDANT LES CENT-JOURS

Lettre annotée par Sieyès (1)

Cette lettre est arrivée ce jour-d'hui 22. Elle est écrite par un employé des postes, S... écrite à

(1) Communiquée par M. Paul Arbaud, d'Aix.

son cousin, An... aussi employé aux Postes, à Paris.

M. Sieyès, conseiller à la Cour de Cassation, atteste l'authenticité de cette lettre, connaissant tous ces individus.

Depuis le commencement de la Révolution, Fréjus a toujours une conduite modérée, mais ferme, et a été invariablement attaché aux vrais principes d'une sage liberté, sans aucun mélange d'exaltation reprochable : même dans le temps de la plus forte Terreur, il n'y a pas eu une goutte de sang répandu, point de dénonciations, et on n'y a jamais souffert de ce qui pouvait troubler la tranquillité publique.

SIEYÈS.

Fréjus, le 14 Avril 1815.

Je ne sais, mon cher ami, par où commencer : depuis ma dernière lettre, du 4 mars, nous avons été témoins d'une si étonnante révolution, que nous oublions maintenant toutes les idées que nous avons eues depuis sont débarquement, pour nous livrer entièrement à l'admiration et à la joie. Ce n'est qu'aujourd'hui que nous avons reçu des journaux de l'Empereur, quatorze numéros à la fois.

A la nouvelle de son débarquement, Marseille se livra à des farandoles insensées, s'amusa à promener le buste du roi en jettant les hauts cris, selon leur coutume, et ceux qui partirent ensuite n'arrivèrent pas à tems à Sisteron. Notre préfet fit proclamation sur proclamation; on annonça qu'il était bloqué près de Gap; cela fut d'un très mauvais effet, puisque deux jours après, nous apprimes sont entrée à Grenoble.

Les Marseillais, fort sots, s'en retournèrent et tentèrent de couvrir leur honte avec le sang du prince